

LA LUTTE DES MÉTALLOS POUR L'ÉLARGISSEMENT DE LA GRÈVE RENAULT (film de la grève)...

MARDI - La comité de grève envoie dans toutes les usines de la région parisienne des délégations chargées d'engager les travailleurs à appuyer le mouvement déclenché dans leur usine.

Chez Citroën, les politiciens de l'usine se montrent particulièrement agressifs et soulèvent les protestations des ouvriers qui affirment leur solidarité avec les travailleurs en lutte.

Renaudin débraye à Suresnes.

MERCREDI - Chat *Unic*, les travailleurs, après avoir arrêté le travail le matin, décident d'attendre les résultats des pourparlers engagés et reprennent le travail.

Les travailleurs de *Tubauto*, à Levallois-Perret, décident d'arrêter le travail. Effervescence chez *Simca*, à Nanterre.

Assemblée générale chez *Talbot* et *Morane*, à Suresnes, où il est décidé de déposer le cahier de revendications auprès des directeurs.

JEUDI - Les travailleurs des usines *Bernard*, à Deuil, décident d'arrêter le travail.

La délégation de la C.G.T. maquignonne avec le gouvernement les revendications ouvrières. Celui-ci propose trois francs d'augmentation comme prime à la production, sans rétroactivité, leurs heures de grève n'étant pas payées.

Le Comité de grève affirme son hostilité à une reprise du travail à de telles conditions.

VENDREDI - Réunion de la *Commission Exécutive* de la section du *Syndicat des Métaux C.N.T.* en présence du secrétaire confédéral. Les représentants du syndicalisme révolutionnaire aux usines Renault décident d'intensifier le travail d'éclaircissement entrepris afin de donner à la jeune centrale révolutionnaire la place qui lui revient dans ce bastion du capitalisme qu'est Renault.

La section syndicale C.G.T. diffuse un tract demandant aux travailleurs de reprendre le travail.

Manifestation organisée par le Comité de grève dans l'île Seguin. Nos camarades se heurtent à des barrages.

Les travailleurs de chez Renault décident de reprendre le travail sur la base de l'augmentation de la prime à la production, les journées de grève n'étant pas payées.

Chez Citroën à Saint-Charles, arrêt partiel du travail et grève perlée.

MARDI - Les gars des ateliers 6 et 18 décident à l'unanimité de poursuivre la grève; après avoir repoussé les propositions de Lefauchaux (1.300fr. de prêt, remboursables par quinzaine) pour couvrir les heures perdues pour «*fait de grève*».

Beaucoup d'ouvriers de l'atelier 31 (boîtes de commande, etc..., ont cessé la trail.

Le comité de grève demande le paiement intégral des heures de grève.

Daniel Mayer a reçu dans la même journée une délégation syndicale des usines Renault et Lefauchaux.

Grèves à Corbeil, Bordeaux, Armentières et Le Mans.

Maurice JOYEUX.
